

16 Provinces

Ogooué-Lolo-Département de la Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou/Mairie centrale

En grève depuis une semaine, les agents interpellent les autorités



Les portes de la mairie de Koula-Moutou sont closes jusqu'à nouvel ordre.



Des pneus en feu, hier, devant l'Hôtel de Ville.

Claude-Médard MINKO
Koula-Moutou/Gabon

Ils l'ont fait hier de la manière la plus virulente, en brûlant des pneus dans l'enceinte de l'institution municipale.

DÉCLENCHÉE depuis une semaine, la grève des agents de la mairie centrale de Koula-Moutou a pris de l'ampleur hier matin. Les intéressés ont manifesté leur colère en brûlant des pneus dans l'enceinte de l'institution. Pourtant, depuis le début, leur mouvement se déroulait de façon pacifique, les agents se limitant à fermer le portail principal de l'Hôtel de Ville, pour empêcher le personnel et les usagers

d'y accéder. Du coup, l'on se demande ce qui a bien pu se passer hier matin, au point où les grévistes viennent à incinérer des pneus. D'après des informations recueillies sur place, cette réaction des agents serait le seul moyen qu'ils ont trouvé pour espérer toucher les autorités compétentes face à leurs revendications qui, jusque-là, sont restées sans suite. Les grévistes accusent, de ce fait, les autorités municipales de ne pas vouloir faire avancer les choses. Le point d'achoppement de cette crise est une affaire d'allocations familiales et de trousseaux scolaires que les agents disent ne pas percevoir. Pourtant, cette cotisation

est prélevée mensuellement sur leurs bulletins de salaire, puis reversée au Trésor. Alors, ils ne comprennent pas pourquoi ils ne perçoivent pas les indemnités qui en découlent. Pis, les agents ont été informés des 38 millions de dette que la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) réclamerait à la mairie centrale, au titre des cotisations qui n'ont jamais été reversées. Aux dires de certaines personnes proches du dossier, cette dette relative aux cotisations CNSS date des équipes municipales précédentes. Cette affaire resurgit malheureusement pendant le mandat de l'équipe municipale actuelle, alors qu'elle n'en est pas comptable. Mais la crise de confiance



Les agents observant le sit-in pour exiger le paiement de leurs allocations familiales.

des grévistes à l'endroit de l'équipe en place ne serait pas de nature à ramener la sérénité au sein de l'institution, si les uns et les au-

tres ne prennent pas la décision de s'asseoir autour d'une même table et de discuter. Ce n'est que de cette façon que l'on peut

espérer parvenir à une sortie de crise, pour le bien des usagers qui commencent sérieusement à pâtir de ce différend.

... et santé/Célébration en différé de la 24e Journée mondiale de lutte contre la tuberculose

Une journée consacrée à la sensibilisation

Claude-Médard MINKO
Koula-Moutou/Gabon

Prévue le 24 mars dernier, c'est finalement le mardi 11 avril 2017 que la 24e Journée mondiale de la lutte contre la tuberculose a été organisée dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, sous le thème : « S'unir pour mettre fin à la tuberculose ».

LA base provinciale d'épidémiologie et de lutte contre les endémies de l'Ogooué-Lolo n'est pas restée en marge de la célébration de la 24e Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. En effet, présidée par le chef de base, Edouard Ndoungou, sur l'esplanade de la base, le 11 avril dernier, cette journée a permis de sensibiliser les populations à cette maladie pulmonaire contagieuse, qui affecte



Le responsable de la base épidémiologique, Edouard Ndoungou.

plusieurs couches de la population, dont les plus vulnérables sont les enfants et les personnes âgées. Aussi, était-il opportun pour le responsable de la base d'épidémiologie d'apporter tous les éléments de compréhension de la pathologie, en revisitant les aspects définitionnels de la tuberculose, les

modes de transmission, les facteurs qui favorisent son développement et, enfin, la question de savoir si on peut en guérir. Cette somme d'informations sur la tuberculose a permis, en effet, de prendre conscience, d'une part, de la dangerosité de la maladie et, d'autre part, de son caractère très contagieux par voie aérienne d'une



Quelques responsables de la localité lors de la manifestation.

personne malade à une personne saine, par émission de gouttelettes de salive libérées dans l'air lorsque la personne parle, tousse, ou éternue. En outre, les mauvaises conditions de vie, les maladies qui affaiblissent l'organisme (VIH/Sida, diabète, etc.), les milieux à risques comme la prison, les bars, les mines, mais également l'alcoolisme, le

tabagisme et la drogue, sont classés parmi des facteurs qui favorisent le développement de la tuberculose. « Notre responsabilité médicale est de s'unir pour mettre fin à la tuberculose, pour coller au thème de la célébration de la 24e Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. Pour ce faire, nous devons sensibiliser davantage les popu-

lations aux conditions d'hygiène, détecter et dépister chaque malade, afin d'éviter la chaîne de contamination. Est-il possible de guérir chaque malade tuberculeux ? Je dis oui, c'est possible avec une forte implication de tous, aussi bien du patient, de la famille, des agents de santé que de l'ensemble de la communauté et des décideurs », a-t-il conclu.